



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 07-2015



Reposez-vous un peu ...

L'été est le temps des vacances. On recherche le repos. Mais où ? Est-il possible de trouver le repos au sein de ces temps agités ?

Des vacances loin de Dieu? | Vous pouvez-comprendre les écrits prophétiques



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

TITRE

- 4 Reposez-vous un peu ...
- 8 La puissance du silence
- 10 Une théologie du repos
- 11 Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos

PÉRISCOPE

- 14 Des vacances loin de Dieu?
- 15 La fin est proche!
- 16 1 Samuel 15,35
- 22 Sonja Maag
- 17 Vous pouvez comprendre les écrits prophétiques
- 19 Pluie de bombes et tempête de feu

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Uruguay

- 3 Salutation
- 10 Pensées
- 12 Flash
- 21 Impressum
- 22 Amen

Initiales des auteurs de cette édition
adm = la rédaction Appel de Minuit

«DIEU DÉSIRE QUE NOUS TROUVIONS LE REPOS AUPRÈS DE LUI»



Quand je travaillais encore comme menuisier, notre chef avait son bureau tout de suite à côté de l'atelier hébergeant toutes ces machines bruyantes qui travaillent le bois. Mais quand on entrait dans son bureau et qu'on fermait la lourde porte, tout devenait silencieux. On n'entendait absolument aucun bruit venant de ces machines, ni du travail ou de l'agitation régnant dans l'atelier. Rien que le silence. C'est que les murs épais et la porte à isolation phonique empêchaient le bruit de pénétrer dans cette pièce. Pour moi, c'est une image merveilleuse du calme présent en Jésus-Christ.

Dans ce monde, l'agitation n'épargne personne. Le quotidien nous pèse avec son lot de soucis. Le rythme effréné du quotidien, le stress et les exigences de la vie nous ravissent le repos et souvent aussi le sommeil. – Et que se passe-t-il, lorsque je suis agité au-dedans de moi au point de ne pas trouver de repos, de ne pas pouvoir passer à autre chose? Où puis-je trouver refuge? Où puis-je m'enfuir? Où est le lieu qui m'offre le repos? Que faire, si je n'ai aucune possibilité de me retirer en un endroit calme? – Je me souviens fort bien de ma mère. Nous étions cinq enfants, dont quatre garçons bien vifs, qui faisaient pas mal de bêtises. Où trouvait-elle le repos et la force de supporter tout cela, d'autant plus que notre père était souvent absent de la maison?

L'épître aux Hébreux nous dit : « Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos » (Hé. 4,3). La Bible parle ici d'un repos toujours accessible, indépendamment du lieu, du temps et des circonstances. C'est le repos de Dieu. La Bible part donc d'une base toute différente, à savoir d'un repos qui est indépendant des circonstances (Vous lirez davantage sur ce sujet sous le «Titre» de cette édition). C'est le repos qu'il nous est donné de trouver en Jésus-Christ (Mt. 11,28-30). Ma mère savait cela, car en dépit de sa grosse somme de travail et la «meute» d'enfants qui l'entourait, elle trouvait le repos auprès de Jésus.

On n'a besoin d'aucun lieu précis (bien qu'il soit souhaitable d'en avoir un), pour trouver le repos intérieur. Le repos de Jésus est présent toujours et partout. Il est à ce titre intéressant de remarquer que Jésus, en pleine tempête et entouré de Ses disciples pris d'une peur bleue,

dormait en toute tranquillité (Mt 8,23-27). Plus tard, nous voyons Pierre jeté en prison, enchaîné entre deux autres soldats, et n'ayant d'autre perspective que la mort. Et pourtant, il dormait bien tranquillement (Ac. 12). Pierre, et bien d'autres après lui, ont expérimenté que Jésus-Christ est le seul à pouvoir assurer le repos à notre âme.

Nous ne trouverons le repos qu'au moment où nous rencontrons Jésus, où nous déposons entre Ses mains notre fardeau et que nous prenons sur nous Son joug. Ce joug, c'est le «Oui» que nous disons à Ses voies, mêmes quand les circonstances nous sont contraires. Nous pouvons nous décharger de tous nos soucis auprès de Jésus – nos enfants, notre travail, la santé, les finances en mauvais état, oui, même nos blessures du temps passé (Phi. 4,6-7). Philippiens 4,7 dirige notre regard dans la bonne direction: «Mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.»

Et c'était aussi le secret de ma mère. Combien de fois ai-je vu sa Bible ouverte sur la table de la salle à manger! Nous, les enfants, savions alors: Maman prie. Elle discute tous les problèmes avec Jésus. Et chaque fois qu'elle le faisait nous expérimentions l'accomplissement d'Esaïe 30,15: «C'est dans le calme et le repos qu'est votre force.»

Notre repos intérieur prend sa source dans la confiance que nous plaçons en Lui. Et nous pouvons le trouver même au sein de l'agitation de notre temps. C'est merveilleux de pouvoir envoyer à tout moment «une prière» vers notre pôle de repos; de pouvoir lancer en appel au secours tout en sachant qu'il sera entendu. C'est merveilleux de savoir: Il est là, Il est à mes côtés. Il m'aide. Il me porte. Il maîtrise toute la situation. Faisons-donc ainsi: «Garde le silence devant l'Éternel, et espère en Lui!» (Ps 37,7). Dieu désire que nous trouvions le repos auprès de Lui. Cela veut dire aussi que nous devons apprendre à nous attendre à Lui. Que le Seigneur nous fasse tout à nouveau cette grâce, à moi comme à vous.

*Samuel Rindlisbacher
Prédicateur de l'oeuvre
missionnaire Appel de Minuit*

REPOSEZ-VOUS UN PEU ...

L'été est le temps des vacances. On recherche le repos. Mais où? Est-il possible de trouver le repos au sein de ces temps agités?

Trois articles, écrits sous trois angles différents, répondent à la question: «Où trouver le repos?» Car c'est cela que tout homme recherche, qu'il soit chrétien ou non: trouver enfin un repos profond qui dure. Il existe réellement ... et il est à portée de main ...

Aucune raison de baisser les bras

Le temps des vacances est un temps propice pour se reposer, mais tant de gens restent néanmoins dans l'agitation

et traversent l'été sans trouver le moyen de reprendre des forces. Quelques réflexions.

Un couple avait perdu sa fille dans un accident de la route. La femme ne parvenait pas à surmonter sa douleur. Elle se comparait toujours aux voisins, à qui tout semblait réussir, une famille heureuse, de belles vacances, une vie tranquille etc. Un jour, elle confia son chagrin à son pasteur lui demandant s'il pouvait l'aider. Il répondit que c'était certainement possible et ajouta: «Mais avant, je vous prie de faire quelque chose: allez dans chaque maison de votre village et apportez-moi une rose pour chaque famille dans laquelle il n'y a pas de chagrin.» La femme se mit en route. Elle revint – sans roses, mais avec un gros bouquet de nouvelles expériences ...



Le psalmiste s'écrie: «Écoute-moi, et réponds-moi! J'erre çà et là dans mon chagrin et je m'agite, à cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant; car ils font tomber sur moi le malheur, et me poursuivent avec colère! Mon cœur tremble au dedans de moi, et les terreurs de la mort me surprennent; la crainte et l'épouvante m'assaillent, et le frisson m'enveloppe» (Ps 55,3-6).

Chacun connaît l'un ou l'autre chagrin par expérience personnelle:

– l'agitation: on ne trouve pas le repos; on est remué et nerveux. Quelque chose nous hante; peut-être un souci permanent.

– la voix de l'ennemi: l'auto-accusation. L'accusation de l'ennemi de Dieu nous plonge dans la tristesse et dans l'effroi et les accusations venant d'autres personnes nous troublent.

– l'oppression: on n'arrive plus à être joyeux, on doit

même se forcer pour rire. On n'a pas le moral, voire le moral à zéro.

– le malheur: on avait fait des projets si agréables. Mais voilà qu'on est confronté soudain à la maladie, au malheur, au chômage, aux soucis d'argent, à l'insatisfaction. Tout va de travers. Tous les autres vont si bien, pourquoi le malheur me frappe, moi ?

– les hostilités: nos supérieurs ou collègues de travail, les voisins, même des membres de notre famille trouvent toujours quelque chose à redire.

– Tremblements, crainte, épouvante, effroi, frissons: trembler à l'idée de ce qui est devant nous; la crainte de la mort; les angoisses face à l'avenir; on frémit à l'idée des insécurités et on frissonne à l'idée de ce qui pourrait arriver.

La situation est telle que l'on voudrait prendre la fuite. «Seigneur, viens bientôt, cela fait si longtemps que nous attendons!» Et puis, on se prend à soupirer: «Ô, laissez-moi



► **NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE NOUS ENVOLER COMME LA COLOMBE (PS 55,6), CAR DIEU NOUS PORTE SUR DES AILES D'AIGLE.**

donc tous tranquille!» Parfois on voudrait simplement s'en aller, partir aussi loin que possible. On se met à rêver et des souhaits font surface: «Rester tout seul, n'avoir du temps que pour soi», «Avoir quelque part un endroit où personne ne vient nous déranger», «Recommencer à zéro», «Ne côtoyer que celui qui nous comprend». «Laisser tout tomber et partir», c'est ce que l'on entend souvent, mais pas dans le sens que ce mari voulait exprimer en s'adressant affectueusement à sa femme : «Tu sais, ma chérie, je voudrais tellement aller quelque part où je n'ai encore jamais été, faire quelque chose que je n'ai encore jamais fait.» Et la femme de répondre: «Va donc dans la cuisine et fais la vaisselle.» Un autre type de cure d'âme ...

Charge de travail, stress, temps de repos insuffisants, tensions familiales, soucis pour les enfants, revers de for-

tune répétés, menace d'une maladie, vieillesse, soucis financiers, confrontations permanentes, obstacles et conflits finissent par nous user. Et nos souhaits et nos désirs ne nous font pas avancer non plus. Au contraire, il y a sans cesse de nouvelles exigences. Peut-être avez-vous été sérieusement blessé, rien n'aurait pu être pire. L'agitation est à son comble.

Avec tout cela, le danger de s'isoler, de baisser les bras. Certains sont tellement à bout, qu'ils pensent à quitter la vie. Ou ils pensent comme le psalmiste: «Anéantis-les, Seigneur ...» (Ps. 55,10). Autrement dit: «Enlève tout, fais que tout éclate comme un ballon, pour que ça ne m'embête plus. Enlève donc tous mes problèmes, trouve une solution, mais vite!»

Faut-il se résigner de la sorte ? Non! N'oubliez jamais que le Seigneur vous a placé dans ce monde et que vous êtes dans cette situation avec la permission du Seigneur. Vous avez une tâche à accomplir! Tout n'est pas dépourvu de sens! Il y a un endroit de repos pour vous!

Nous, les chrétiens, avons un privilège par rapport aux autres gens de cette terre: nous pouvons prier: «Et moi, je crie à Dieu, et l'Éternel me sauvera. Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, et Il entendra ma voix. Il a délivré mon âme et lui a apporté la paix» (Ps. 55,17-19). Nous disposons de trois aides excellentes et efficaces pour notre vie: premièrement prier, deuxièmement prier et troisièmement prier. «Le soir, le matin et à midi, je veux prier et lutter, et il entendra ma voix.» Ne sous-estimons jamais la puissance de la prière!

C'est peut-être ça, la raison de votre abattement et de votre agitation: vous avez négligé la prière. Le Seigneur ne délivre pas à chaque fois ses enfants de leur situation oppressante; il n'enlève pas toujours les soucis, mais Il nous aide et nous apporte paix et repos au sein de l'oppression», nous dit-on à propos de la prière. La paix? Au milieu de la discorde qui m'opprime? Oui! «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces; et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos

coeurs et vos pensées en Jésus Christ» (Ph. 4,6-7).

L'apôtre Paul a fait une expérience qui m'émeut profondément et qui est pour moi un témoignage précieux. Il atteste: «comme attristés, et toujours joyeux» (2 Co. 6,10). En 2 Corinthiens 7,4 il confirme de nouveau: « Je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations.»

Il faut que nous sachions que quelqu'un est assis sur le trône à qui rien n'échappe, qui peut tout et qui demeure à jamais: «Lui qui de toute éternité est assis sur son trône» (Ps. 55,20). Toute puissance qui vous oppresse, si grande soit-elle, est vouée à passer; toute détresse finira, mais Jésus demeure éternellement. «Tout pouvoir m'a été donné, dans le ciel et sur la terre» (Mt. 28,18).

Jude dit au sujet du pouvoir de Jésus au premier verset de sa lettre: «... à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ.» Et dans l'avant-dernier verset: «A Celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant Sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse.» Et Paul L'appelle le «Dieu de toute consolation» (2 Co.1,3).

Un cantique dit: «Jusqu'ou puis-je tomber? ... jamais plus loin que dans la main de Dieu.» Nous n'avons pas besoin de nous envoler comme la colombe (Ps 55,6), car Dieu nous porte sur des ailes d'aigle. «Comme un grand aigle qui pousse sa couvée à prendre son envol, planant sur ses aiglons, puis, étendant ses ailes, il les a pris et portés sur ses ailes» (De. 32,11). Chez les aigles, les petits bénéficient de soins constants pendant trois mois. Quand les tempêtes se déchaînent, la mère étend ses puissantes ailes au-dessus d'eux. Elle va chercher la nourriture, le père garde le nid. Au bout de ces trois mois, la mère s'élève par de puissants coups d'ailes et plane une dizaine de mètres au-dessus du nid. Les jeunes, avides, ouvrent leurs becs, mais ne reçoivent pas de nourriture, la mère s'éloigne. Et ce manège dure pendant trois jours. Puis, la mère commence à détruire le nid. Elle affute certains brins au point que les petits s'y

piquent et commencent à se pousser un peu plus loin du nid. Bientôt, la mère les pousse l'un après l'autre hors du nid. Le petit tombe dans le vide et fait de faibles essais pour prendre son envol, jusqu'à être complètement épuisé. La mère plane au-dessus du petit et ne le perd pas des yeux. Quand il est épuisé, elle vient se placer au-dessous de lui et le prend sur ses grandes ailes. Elle le rapporte dans le nid et le quitte de nouveau. Cela se répète jusqu'à ce que les petits sachent voler de leurs propres forces.

N'est-ce pas une illustration merveilleuse de la sollicitude de Dieu à notre égard? Le Seigneur nous permet de traverser des situations, dans lesquelles nous pensons qu'Il nous a oubliés. Et pourtant, tout doit concourir à notre croissance spirituelle et à l'apprentissage de l'autonomie. Nous ne devons pas fuir, mais nous avons besoin de la proximité de Jésus! «Vous avez vu vous-mêmes comment j'ai traité les Egyptiens et comment je vous ai portés comme sur des ailes d'aigles pour vous faire venir jusqu'à moi» (Ex. 19,4). Jésus dit la même chose en Matthieu 11,28: «Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos.» La raison de notre incapacité à gérer nos problèmes, ne réside pas dans le fait que ceux-ci soient si gros, mais que la présence de Jésus nous manque. C'est auprès de Lui que se trouve le repos!

«Rejette ton fardeau sur l'Eternel: Il prendra soin de toi, Il ne laissera pas le juste s'écrouler pour toujours!» (Ps 55,23). Vous pouvez réellement rejeter vos fardeaux sur Dieu, vous y êtes autorisés: « Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous» (1 Pi. 5,7). Il prendra soin de vous. Il le fera peut-être différemment de ce que vous auriez imaginé ou souhaité, mais Il le fera. Si vous êtes devenu juste en et par Jésus, si Jésus est devenu votre justice, Dieu ne vous laissera jamais chanceler.

Nous n'avons pas de raison de baisser les bras ...

– Parce que nous avons un avenir. En 1 Thessaloniens 4,13.18 Paul écrit au sujet de la résurrection à venir et de l'enlèvement: «...afin que vous ne

soyez pas tristes de la même manière que le reste des hommes, qui n'ont pas d'espérance ... Encouragez-vous donc mutuellement par ces paroles.»

– Parce que le temps des souffrances est infime par rapport à la gloire éternelle. «En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent» (2 Co. 4,17). Rappelez-vous que votre vie ne se limite pas au temps que vous passez sur terre, mais qu'elle continuera dans l'éternité. Alors, Dieu essuiera toute larme et nous lui serons reconnaissants pour certaines souffrances qui, en fin de compte, se révéleront bénéfiques pour nous.

Ne vous enfuyez pas de l'école de la discipline de Dieu! Ne cherchez pas le large, ne vous isolez pas, mais rejetez sur le Seigneur ce qui vous préoccupe, approchez-vous de Lui. « Moi, j'en appelle à Dieu, et l'Eternel me sauvera» (Ps. 55,17). N'essayez pas de vous enfuir, mais recherchez la présence de Jésus. Il est le repos dont vous avez besoin. C'est par Lui que vous serez porté comme sur des ailes d'aigle: dans chaque tempête, il étend Ses ailes au-dessus et au-dessous de vous. Vous ne serez pas préservé de la tempête, mais gardé au milieu de la tempête!

Oui, faire confiance vaut mieux que prendre la fuite: « Mais moi, je me confie en toi!» (Ps. 55,24). L'évangéliste Axel Kühner a exprimé cela en ces termes: «L'homme est affamé de vie et assoiffé d'amour. Vous avez le corps et l'âme couverts de blessures. Vous criez et appelez à l'aide au milieu de vos angoisses et de vos soucis. Combien de fois vos désirs sont-ils restés inassouvis mais apaisés, insatisfaits mais doucement réduits au silence. Jésus veut satisfaire notre désir de vie. Grâce à Sa sollicitude et Son amour nous accédons au repos. [...] Il nous laisse exprimer notre cri en quête de vie et d'amour et Il veut vraiment nous apaiser par Sa miséricorde et nous conduire au repos par Sa force. [...] Quand notre vie trouve l'apaisement auprès de Jésus, elle y trouve sécurité et sérénité.»

Mettez-vous en route vers Jésus et arrivez auprès de Lui. NORBERT LIETH

La puissance du silence

Le calme est une attitude de coeur qui nous permet de rester réconfortés même au sein des plus grandes tempêtes. Un verset clé est Esaïe 30,15, élevé en mot d'ordre déjà par Martin Luther aux temps agités de la réforme.

En Esaïe 30,15 nous lisons: «C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.» Le calme dans le Seigneur est une des sources de force offertes par le Seigneur que l'on néglige le plus. On dit souvent que nous vivons à une époque stressée. Or, le calme dans le Seigneur est à tout moment accessible à tout croyant! Le grand calme dont notre Seigneur était empreint s'est manifesté pleinement au moment où il fut en butte aux indicibles souffrances, aux insultes, à la moquerie, aux coups et aux crachats et à toute sorte de provocations. – Et le Seigneur est resté tout calme. Esaïe l'avait prédit: « Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche» (Es. 53,7).

C'est dans Son silence que s'est déployée la magnificence de Sa puissance victorieuse. Le hurlement des puissances sataniques de la mort n'ont pu L'atteindre, au contraire! Nous lisons à plusieurs reprises dans les Evangiles: «Jésus garda le silence» (Mt. 26,63). Dans ce cas précis, Jésus garde le silence quand deux faux témoins tordent le sens des mots qu'Il avait prononcés: «Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai!» (Jn. 2,19). Jésus avait évoqué ici le temple de Son corps, et non le temple terrestre de Jérusalem. Bien que personne ne prenne partie pour Lui, même pas Ses disciples les plus proches, Il garde le silence. Ne va-t-Il pas se défendre contre de telles accusations et tant de bassesse? Non – Jésus garde le silence! Devant Pilate aussi, le gouverneur romain, notre Seigneur garde le silence (Mt. 27,13-14).

Si nous aimons le Seigneur de tout notre coeur et si nous Le servons, nous serons conduits comme Lui. Les accusateurs auraient bien voulu que le Seigneur se défende et se justifie. Pierre évoque cette situation sous le bon angle, tout en nous exhortant: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces. Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement; Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris» (1 Pi. 2,21-24).

C'est dans cette description du silence de Jésus qu'apparaît notre vocation: garder le calme dans la force de Jésus. Ce calme, vous ne le connaîtrez que dans la mesure où vous vous reposez en votre Seigneur, qui a remporté Sa grande victoire à un moment où personne n'est venu à Son secours et où Il s'est trouvé abandonné même par Ses meilleurs amis.

Paul, à son tour, a dû faire cette expérience. Il écrit depuis Rome: « Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné ...» (2 Ti. 4,16). Car même le médecin Luc et ses meilleurs amis l'avaient quitté. Et Paul de poursuivre: «... Que cela ne leur soit point imputé ! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié » (v. 16-17).

Vous avez à votre portée, comme chaque enfant de Dieu, toute l'étendue de repos et de tranquillité que Dieu vous offre! Car notre Seigneur Jésus a emporté sur la croix



de Golgotha la cause de ce qui nous empêche de trouver le repos – le péché. « Il y a donc un repos réservé au peuple de Dieu » (Hé. 4,9). Le prophète Esaïe a prophétisé à ce propos en des termes merveilleux: «L'oeuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours» (Es. 32,17).

Qui est juste et qui peut entrer dans ce repos? Romains 3,10 nous donne la réponse: «Il n'y a pas de juste, pas même un seul.» Nous sommes tous pécheurs. Mais Jésus-Christ, à la croix de Golgotha, a entièrement satisfait à la justice exigée par Dieu le Juste. En portant nos péchés, Il a ouvert la voie à la justice – et de ce fait au repos en Lui, si toutefois nous sommes devenus justes à cause de la foi en Jésus-Christ. – Vous ne pouvez produire ce repos en vous-même, vous devez croire en Jésus-Christ qui est mort pour vous. – Par la nouvelle naissance, nous avons obtenu la justice qui est valable devant Dieu – et par conséquent aussi le repos éternel. «Et le sang de Jésus-Christ, Son Fils, nous purifie de tout péché» (1 Jn. 1,7).

Le calme émanant de l'agneau, vous pouvez le connaître quotidiennement, à condition que vous ayez la volonté de suivre le Seigneur et de rester dans le calme vous-même. Le Seigneur Jésus, qu'a-t-Il fait, attaché à la croix de Golgotha, éprouvant des souffrances atroces? A-t-Il vitupéré contre ces sadiques qui se tenaient autour de la croix ? Non. Il a prié: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font!» (Lu. 23,34).

Nous vivons à une époque, où nous devons expérimenter ce calme sous le regard de l'ennemi, comme Israël dut le faire jadis: «L'Eternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence!» (2.Mo 14,14). Imaginez la situation du peuple d'Israël: en sortant d'Egypte, il était non seulement poursuivi par l'ennemi, mais il ne lui restait aucune possibilité de fuite – tout le peuple était encerclé. Ce fut le moment de vérité pour voir, si le Seigneur était avec lui ou non. Et puisque le Tout-puissant était avec lui, Israël a fini par trouver le calme. Dieu lui avait pratiquement adressé cet ordre du Psaume 46,11: «Arrêtez, et sachez que je suis Dieu.» Combien de fois sommes-nous encerclés par les difficultés et les puissances des ténèbres sans savoir où trouver le secours. Que faire ? Dieu dit: « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu!»

En Luc 8, nous lisons le récit de ce qui s'est passé quand Jésus était avec Ses disciples sur le lac de Génésareth. Une tempête s'était levée, et au lieu de garder le calme et de faire confiance au Seigneur, les disciples se sont inquiétés et Lui ont dit: « Maître, maître, nous périssons ! S'étant réveillé, Il menaça le vent et les flots, qui s'apaisèrent, et le calme revint » (v. 24). Le calme des disciples vient trop tard, ils auraient dû rester calmes alors que la tempête soufflait. Jésus leur demande donc: «Où est votre foi?» (v. 25). C'est comme s'il voulait leur dire: «Ne vous suffit-il pas que je sois avec vous, pourquoi ne restez-vous pas calmes?»

Le calme en Jésus ne signifie en aucun cas que l'on se retire dans son coin pour boudier. Mais le calme du Seigneur est une puissance hautement active, non un repli sur soi. Ce n'est pas le silence pesant que l'on garde face à son entourage. Ce calme au dedans de vous, authentique, vous rend capables de mener victorieusement le bon combat de la foi. Quel est ce combat? Notre plus grand combat, c'est que nous ne soyons plus obligés de combattre! Et pourtant, c'est une grande lutte: «Efforcez-vous d'être paisible» (1 Th. 4,11). N'y a t-il pas une contradiction entre les efforts et la paix? Non. Nous devons lutter pour croire que Jésus a tout accompli. Nous ne combattons plus en vue de remporter la victoire, mais à partir de la victoire remportée par Jésus. C'est cela notre combat.

Notre Seigneur vient bientôt! Si jamais nous avons eu besoin de nous soustraire à l'agitation, c'est maintenant. Vous ne pourrez rencontrer le Seigneur que si le calme règne en vous, sinon vous n'entendrez pas Sa voix! Nous lisons dans l'Ancien Testament: «L'Eternel est dans Son saint temple – Que toute la terre fasse silence devant Lui!» (Ha. 2,20). Et Zacharie 2,13: «Que toute chair fasse silence devant l'Eternel ! Car Il s'est réveillé de sa demeure sainte!» Le Seigneur est en route et Il veut maintenant renouveler vos forces: «Votre force sera en vous tenant en repos et en espérance» (Es. 30,15, traduction Martin).

WIM MALGO (1922-1992)

Les fruits de ta vie ne pousseront qu'après que la charrue aura labouré ta terre.

HENRI NOUWEN (1932-1996),
ÉCRIVAIN

La clé qui ouvre les cœurs ne sera jamais l'intelligence, mais toujours l'amour

HERMANN BEZZEL (1861-1917),
ENSEIGNANT

Apprends la patience face aux défauts des autres; car tu as en toi beaucoup de choses que les autres doivent supporter.

THOMAS VON KEMPEN (1380-1471),
PRÊTRE CATHOLIQUE

Dieu nous demande de L'aimer, non parce qu'Il a besoin de notre amour, mais parce que nous avons besoin de l'amour que nous lui apportons.

FRANZ WERFEL (1890-1945),
ÉCRIVAIN

Une goutte d'amour vaut plus qu'un océan de raison.

BLAISE PASCAL (1623-1662),
PHILOSOPHE

L'âme se nourrit de ce qui fait sa joie.

AUGUSTIN D'HIPPONE (354-430),
PHILOSOPHE

L'espérance est la faculté d'entendre la musique de l'avenir. La foi est le courage de danser sur cette musique dans le présent.

PETER KUZMIC, LEHRER AM GORDON
CONWELL THEOLOGICAL SEMINARY

Une théologie du repos

C'est époustouflant de voir ce que la Bible nous révèle à propos du repos de Dieu auquel nous avons accès à tout moment. Une étude sous l'angle du plan du salut.

La première personne à s'être reposée est Dieu Lui-même: «Et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'Il avait faite.» (Ge. 2,2). A partir du néant, par la force de Sa parole, Dieu a créé en seulement six jours toutes les choses visibles et les invisibles. Pour Lui, la source de toute force, nul besoin de se reposer (Ps. 121,4; 33,9; Es. 40,28). Le septième jour du repos instauré par Ses soins a donc une signification sur le plan de l'histoire du salut. Il montre ce que Dieu souhaitait dès le début.

Le jour où Dieu s'est reposé, était le premier jour après la création de l'homme au sixième jour (Ge. 1,26-31). Cela veut dire que l'homme était destiné à se reposer en Dieu; Dieu souhaitait que l'homme Lui appartienne. Il était prévu que l'homme se soumette la terre, qu'il soit fécond, et qu'il domine, mais qu'il fasse tout cela à partir du repos en Dieu. Mais le péché est intervenu et a détruit ce repos. Et le contraire du repos vint en occuper la place.

La femme aura désormais des souffrances pendant sa grossesse, éprouvera des douleurs pour enfanter, et son désir se portera vers son mari (Ge. 3,16). L'homme travaillera le sol avec peine, mangera les fruits des champs et gagnera son pain à la sueur de son front. Les humains connaîtront la mort et retourneront à la terre dont ils ont été tirés. De plus, les deux premiers êtres humains étaient obligés de quitter le repos du

jardin d'Eden (Ge. 3,17-19.24).

Par la suite, la Bible nous dépeint comment l'agitation humaine va aller croissant en conséquence du péché. Suite au meurtre commis par Caïn, fils aîné d'Adam et Eve, sur son frère Abel, le Seigneur lui dit: «Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre!» (Ge. 4,12; cf. v 14). Ainsi, l'humanité vit-elle depuis la chute dans l'agitation, la peine et la désolation.

Quand le monde était perverti par le péché au point que l'Éternel dut déverser sur lui les flots du déluge, l'Éternel a pris néanmoins soin qu'il y ait au moins un survivant avec toute sa famille. Son nom était Noé. Lémec, le père de Noé avait choisi le nom de son fils en donnant une explication qu'il vaut la peine de rappeler: «Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite!» (Ge. 5,29). De toute évidence, Lémec avait foi en Dieu et Ses promesses (Ge. 3,15). Noé signifie «repos» ou «consolation». Lémec attachait déjà une «espérance messianique» à ce nom, car un jour, le Sauveur (Messie) viendrait effectivement et ramènerait au monde le repos de Dieu. De ce fait, Noé est une préfiguration prophétique du véritable Messie, du Seigneur Jésus-Christ. Lémec a vécu jusqu'à l'âge de 777 ans. Cela nous semble un triple rappel du septième jour, du jour de repos de Dieu (Ge. 5,31).

Plus tard, Dieu a élu Abraham, Isaac et Jacob. Il a donné à Jacob le nom d'Israël et les fils de Jacob ont fondé les douze tribus d'Israël (Ge. 49,10-11). Dieu a donc poursuivi très concrètement Son but qui était de regagner l'humanité pour Son repos. Nous comprenons maintenant

la raison pour laquelle Dieu a ordonné à Son peuple élu de faire du septième jour, du sabbat, le jour du repos (Ex. 20,9-11). Car Israël devait entrer dans le repos de Dieu, dans Son repos, dans le «sabbat de l'Éternel», comme jadis Adam et Eve l'avaient fait avant d'avoir cédé au péché. Mais le peuple est allé d'échec en échec. Incapable de respecter les commandements de Dieu, il est demeuré sans repos. Ni Moïse, ni Josué qui avait reçu la mission de conduire Israël dans la Terre promise, n'a réussi à conduire les Israélites au repos (cf. Hé. 4,8).

Vint ensuite le temps où Dieu envoya Son propre Fils dans le monde. Ce dernier, Jésus-Christ, est la «personnification» du repos de Dieu. A travers Lui, nous voyons une fois de plus que Dieu désire ramener les humains dans Son repos, dont le sabbat était une préfiguration. Ainsi, Jésus a-t-il déclaré en parlant de Sa personne: «Car le Fils de l'homme est aussi maître du sabbat» (Mt. 12,8). Jésus est le Maître du sabbat, parce qu'Il est le repos de Dieu en personne. C'est pourquoi Il a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» (Mt. 11,28-30).

C'est ce que le prophète Esaïe avait déjà souligné en prophétisant 700 ans auparavant: «Il [Dieu] lui disait: Voici le repos, Laissez reposer celui qui est fatigué; Voici le lieu du repos! Mais ils n'ont point voulu écouter» (Es. 28,12). Et il en a été ainsi. Israël n'a pas cru au Fils de Dieu, L'a rejeté et, par voie de conséquence, n'est pas entré dans le repos. Le repos promis au peuple d'Israël en tant qu'ethnie n'est cependant pas annulé en tant que tel, mais il est simplement remis à plus tard: «Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu» (Hé. 4,9).

Ce «repos de sabbat réservé» sera le règne messianique qui s'installera sur terre quand Jésus-Christ reviendra en grande puissance et gloire. En ce grand «jour de sabbat» du règne messianique, Israël cessera de regarder à ces efforts

et ses oeuvres et lèvera les yeux enfin sur Celui qui est l'accomplissement de la loi et la grâce parfaite. Alors, quand Jésus reviendra, Il ramènera aussi le repos: «... du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de Sa puissance» (2 Th. 1,7).

En Hébreux 4,2-3, nous avons deux déclarations concernant le salut: 1. La foi est nécessaire pour entrer enfin dans le repos. 2. Par ce «repos» est évoqué le repos de Dieu («mon repos»). L'épître aux Hébreux met en évidence que le repos de Dieu au septième jour de la création était dès le début un renvoi au plan du salut, selon lequel l'homme ne trouvera le repos durable qu'en Dieu (Hé. 4,4-5).

Celui qui est en Christ, se repose – comme Dieu l'a fait au septième jour – de ses propres oeuvres dans le sens qu'il n'essaie plus d'obtenir la justice pour prix de ses oeuvres, du respect des commandements et des prescriptions. «Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient» (Ro. 10,4). Ce que Moïse et Josué n'ont pu obtenir, Jésus Christ l'a apporté. Ainsi demeure valable ce que dit autrefois Augustin d'Hippone: «Notre coeur est sans repos jusqu'à ce qu'il trouve le repos en toi, Seigneur.»

NORBERT LIETH

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos

Ils exercent leur langue à dire des mensonges. – Mais je vois bien qu'une autre loi est à l'oeuvre dans tout mon être : elle combat la loi qu'approuve ma raison et elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché qui agit dans mes membres. Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort?

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. – Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres. –Être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. – Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué; voici le lieu du repos!

Hé. 4,3; Jé. 9,4; Ro. 7,23-4; Mt. 11,28; Ro. 5,1-2; Hé. 4,10; Ph. 3,9; Es. 28,12.
Tiré de Lumière sur le sentier, n° de commande 310240.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

RADIO
Neue Hoffnung





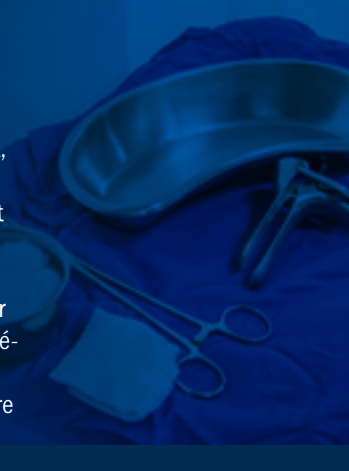
Un théologien veut ranger l'Ancien Testament parmi les apocryphes

L'article «L'Eglise et l'Ancien Testament» du théologien protestant Notger Sienczka, déjà paru en 2013, a récemment déclenché de vives discussions. D'après lui, les chrétiens ne devraient pas considérer l'Ancien Testament comme des écrits «canoniques», mais plutôt «apocryphes». Et d'expliquer lors d'une interview avec *Christ & Welt* : «On désigne par apocryphes des livres qui sont lus et interprétés sous l'angle des textes canoniques. On désigne par canoniques les textes qui sont décisifs pour l'orientation de la vie et de la doctrine de l'Eglise.» Le journal *Jüdische Allgemeine* voit dans cette pensée un «antijudaïsme dans un vêtement neuf».

adm

Droit à l'avortement?

Le Chili compte parmi les quelques pays du monde dans lesquels l'avortement reste strictement interdit, même suite à un viol. Des organisations pour les droits des femmes veulent provoquer le changement en postant des vidéos choquantes sur Youtube. On y donne sous couvert de l'ironie des «conseils pour avorter». Les femmes devraient, par exemple, «veiller à se faire happer par une voiture qui démarre et accélère», peut-on lire sur *süddeutsche.de*. Le but étant d'exercer une pression sur le gouvernement pour faire avancer la réforme de la loi sur l'avortement.adm



Un pasteur américain contraint de refuser un prix juif

Le pasteur américain Charles Stanley aurait dû recevoir pour son soutien à l'Etat d'Israël le prix «Arbre de vie» décerné par la Jewish National Fund (JNF) à Atlanta (USA). Mais en raison de ses prédications qualifiant de péché la pratique homosexuelle, certains membres du JNF se sont plaints de sa nomination. De l'avis du Southern Jewish Resource Network

for Gender and Sexual Diversity (le réseau juif de ressources pour la diversité des orientations sexuelles et genres), la pensée de Stanley est «inconciliable avec l'éthique juive et ses valeurs». Suite à la controverse née dans l'espace public, Stanley recusa le prix.

adm

Un journaliste juif fait l'éloge de la doctrine chrétienne de la grâce

Avant d'écrire son livre d'éthique *The Road to Character*, le journaliste juif canadien a étudié de nombreux théologiens chrétiens et la pensée biblique. Dans une interview avec le *Washington Post* il s'exprima à leur égard en des termes élogieux tout en avouant qu'il avait encore du mal avec le concept chrétien de la «capi-tulation» devant Dieu. Mais il ajouta: «Pour moi, Augustin est l'homme le plus intelligent que d'une manière ou d'une autre j'aie jamais rencontré.» Sa «conception [chrétienne] de la grâce» l'aurait particulièrement interpellé.adm

Les feux de la «tolérance»

Au printemps de cette année, la ville de Vienne a introduit de nouveaux symboles sur 49 feux de signalisation: en plus des petits bonshommes traditionnels, les feux de signalisation montrent maintenant des couples, pas seulement des hétérosexuels mais aussi de même sexe. *Spiegel Online* de commenter: «Feu vert pour plus de tolérance».

adm



La communauté évangélique grandit en France

A Mulhouse, France, fut inaugurée début mai une «méga église». La salle dédiée au culte peut accueillir 2 400 visiteurs. On sait que depuis plusieurs années, la communauté évangélique française connaît une croissance. L'historien et sociologue français Sébastien Fath dit avoir constaté il y a deux ans déjà, qu'en France naît «tous les trois jours» une nouvelle communauté protestante, écrit-on dans le *Reformatorsch Dagblad*. De l'avis de Fath, les jours de régression et d'affaiblissement des églises en France sont révolus. adm

Imam dénonce la démocratie aux Pays-Bas

L'imam cheikh Abdelhamid Aynel-hayat a accusé en avril, lors d'un prêche du vendredi, la démocratie d'être la cause de tous les conflits. Ils seraient dus au fait que les gens se soumettent à des règles faites par des humains et non à la charia (loi religieuse de l'islam). Ce prêche n'a pas été dit dans une mosquée du «lointain» orient, mais à Helmond aux Pays-Bas. adm

Les sociétés bibliques aux Caraïbes viennent en aide aux victimes de violences conjugales

Les sociétés bibliques des Caraïbes viennent de développer un «programme de formation», écrit Daniel Gerber dans *jesus.ch*, «qui aide les collaborateurs des églises à détecter la violence conjugale, même si la victime n'en parle pas, et à dispenser des conseils aboutissant

à des résultats». Aux Caraïbes, le risque d'être victime de violences conjugales serait très élevé pour les femmes. Le programme aiderait dans ces régions des Caraïbes de «plus en plus de personnes à rompre le silence et à s'échapper du cercle vicieux de la violence». adm

Un rédacteur-BILD «avoue» être chrétien

Dans un article intitulé «ISIS-Wahnsinn» (La folie du Daesh), Daniel Böcking, rédacteur du journal allemand BILD, déclare être chrétien et écrit : «Je ne peux plus me retenir davantage, ni mes pieds ni mes mains. Il est venu pour moi le temps de

parler haut et fort de l'amour de Dieu et du pardon en Jésus-Christ.» Pour lui, ce n'est pas tant la foi qui pose «problème, mais ce que l'homme en fait. La foi en l'amour de Dieu, Sa grâce et Son pardon n'est pas un problème, mais notre chance.» adm

Comment d'autres chrétiens voient les chrétiens d'occidents

L'Américain Roger E. Olson, professeur en théologie, a pris l'habitude d'interroger les étudiants en théologie venant d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine pour savoir ce qu'ils pensent du christianisme américain. S'ils se sentent libres, ils disent souvent, écrit Olson sur son blog, «qu'ils

sont choqués par le christianisme américain – y compris le christianisme évangélique –, en raison de l'individualisme, du matérialisme et du manque de foi en un monde spirituel, qui est le surnaturel.» adm

La persécution des chrétiens augmente au Vietnam

Portes Ouvertes, comme le communique l'analyste Thomas Müller, fait état d'une nette augmentation d'«attaques contre les chrétiens» par les autorités vietnamiennes «au cours des derniers mois». «Même si les raisons profondes en restent obscures: des chrétiens de tous bords ressentent concrètement la dure main du gouvernement.» adm





LE TEMPS DE L'ÉTÉ

Des vacances loin de Dieu?

Les chrétiens ont-ils le droit de profiter de leurs vacances ou est-ce perdre son temps ? On peut tomber du cheval des deux côtés.

Le théologien protestant Otto Dibelius a dit: «Un chrétien est toujours en service!» D'une part, c'est vrai, mais d'autre part cela ne veut pas dire qu'on doit s'épuiser au service pratique nuit et jour et en toutes circonstances. Service ne signifie pas que nous sommes exclusivement au service de l'église et que nous sommes constamment en route pour la servir, elle seule, et que ce service nous conduit à négliger beaucoup d'autres choses aussi importantes. Réserver suffisamment de temps à sa famille est aussi un service pour Jésus. Des moments de repos en font également partie. Celui qui néglige sa famille afin de s'investir pour Jésus, ne devrait pas penser que c'est Le servir, car la Bible dit: «Si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?» (1 Ti. 3,5). Une épouse me raconta, avec tristesse, que son mari était occupé du matin au soir à apporter une aide pastorale à d'autres, alors qu'il n'avait pratiquement pas de temps pour elle. Qu'il quittait la maison

de bonne heure, ne rentrait que pour les repas et pour repartir aussitôt. C'est cela, le service pour le Seigneur ?

L'évangéliste bien connu Wilhelm Busch aurait reçu un jour une demande de rendez-vous en cure d'âme – émanant de son épouse, parce que celle-ci y voyait le seul moyen de passer un peu de temps avec lui. J'ai lu, en revanche, quelque chose au sujet d'un avocat au calendrier bien chargé qui arrivait à dégager une journée par semaine pour faire plaisir à sa femme et ses enfants. Il les emmenait à la piscine, allait avec eux au minigolf, réservait la soirée pour faire avec eux des jeux de société etc.

Toute machine a besoin d'une révision, tout travail, tout voyage en voiture nécessite une pause. Tout réservoir doit être rempli, toute vie a besoin de rafraîchissement et de repos. Les enfants ont besoin de leurs parents, l'épouse a besoin de son mari et inversement. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit à ses disciples: «Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger» (Mc. 6,31).

Axel Kühner raconte l'anecdote suivante: «Avancé en âge, l'apôtre Jean aimait à jouer avec une perdrix apprivoisée. Un jour, il reçut la visite d'un chasseur qui s'étonna qu'un homme de l'importance de l'apôtre s'amusât avec un oiseau comme un enfant. Et le chasseur de demander à l'apôtre: Tu pourrais faire des choses grandes et importantes et tu joues avec une perdrix. Pourquoi gaspilles-tu ainsi ton temps précieux à ces jeux futiles?

Jean, tout pensif, regarda le chasseur et lui rétorqua: Pourquoi l'arc que tu portes sur ton dos n'est-il pas tendu? – Un arc constamment mis sous tension perd sa force et son élasticité. Si je voulais m'en servir à la chasse pour tirer une flèche, il n'aurait plus de force! Et Jean lui répondit: La vie est semblable à un arc. Elle ne peut pas être constamment sous tension. Sinon elle perdrait sa force. Tout homme a besoin, pour préserver sa tonicité, de phases de détente. S'il est alors de nouveau sollicité, il disposera de la force nécessaire pour agir et faire. Dieu ne veut pas des gens éreintés et surmenés. Dieu veut que nous prenions du repos. Et le temps que nous employons pour le calme et le repos, pour des jeux et des fêtes, n'est pas un temps perdu. Les forces créatrices naissent du repos. Les états d'épuisement naissent de l'agitation et de la course sans fin. Dieu veut que nous soyons créatifs et non au bout du rouleau.»

Faut-il alors faire comme ce pasteur qui a dit au début de ses vacances: «Je travaille toute l'année avec la Bible, maintenant, en vacances, je prends aussi des congés d'elle»? Non! Il est évident que cette attitude n'est pas la bonne non plus! La Parole de Dieu est la vie, elle nous parle, elle nous console, elle nous édifie et nous rafraîchit. La relation spirituelle avec le Dieu vivant ne doit jamais faire défaut. Au contraire, le temps des vacances offre l'occasion de lire la Bible, seul ou en compagnie, de prendre le temps de la méditer et d'échanger avec d'autres, sans avoir à regarder la montre. Et c'est souvent pendant des promenades que l'on peut tout à loisir se consacrer à la prière personnelle. Une fois, l'apôtre Paul se sépara de ses compagnons de voyage et prit un détour, probablement pour rester seul, trouver un peu de repos et prier (Ac. 20,13).

En tant que chrétien, nous devrions porter en tout temps et partout la marque de Jésus, le prenant pour notre modèle, que ce soit sur notre lieu de travail, en famille ou pendant nos temps de loisirs. Cette énumération ne donne pas de priorités. C'est dans tous les domaines et secteurs sans distinction que nous voulons rechercher la volonté de Dieu et vivre en disciple de Jésus.

NORBERT LIETH



SIGNES DES TEMPS

La fin est proche!

Chaque génération chrétienne a compté jusqu'à présent avec le retour imminent du Seigneur Jésus. Pourquoi la vive attente de son proche retour serait-elle aujourd'hui plus justifiée que jamais? Quelques réflexions.

Si je devais écrire un scénario sur les événements prédits par la Bible pour la fin des temps, je ne pourrais pas trouver d'expressions plus pertinentes pour écrire l'évolution de notre monde actuel. Tout ce qui se passe autour de nous s'intègre étonnamment bien dans le cadre prophétique donné par la Bible pour la fin des siècles. Je ne me rappelle aucun autre événement important devant survenir en préparation des derniers temps dont les contours ne se dessinent pas encore.

Il faut donc être réaliste et se dire: «Combien de temps ça peut durer encore avant que tout n'explode?» On objectera: «Il y a toujours eu des temps difficiles au cours de l'histoire du monde.»

Deux raisons me font penser que la situation est différente aujourd'hui.

Premièrement: Ce qui se passe aujourd'hui dans un coin de la planète, ne reste plus inconnu au reste du monde. En l'espace de très peu de temps, le

monde entier est au courant des faits. Et ce qui arrive en un lieu donné a presque instantanément des répercussions sur une autre partie du monde. Les conséquences des événements augmentent de manière exponentielle dans le monde d'aujourd'hui. Pour combien de temps encore pourra-t-on barrer aux fanatiques l'accès aux armes de destruction massive? Pour combien de temps encore pourra-t-on maîtriser les tensions constamment croissantes dans ce monde? Le monde semble faire cap sur une crise dévastatrice. Cette crise pourrait se révéler être le temps de la tribulation annoncé qui connaîtra son paroxysme à Armageddon.

Deuxièmement: à aucun autre moment de l'histoire on n'a pu observer comme maintenant que tous les signes annoncés devenaient visibles. Israël, dispersé pendant pratiquement deux mille ans, est de retour dans son pays. L'empire romain, déchiré en morceaux depuis presque 1600 ans, se recompose. Babylone, disparue de l'histoire en tant que grande puissance il y a 2500 ans, revient au centre des événements. La mondialisation gagne de jour en jour en ampleur. Jérusalem, le Proche Orient et le processus de paix toujours en cours dominant journallement les informations dans le monde entier. Et l'Eglise visible

se détourne à une vitesse époustouflante de la vérité de la Bible et de ses principes moraux.

Je pense que nous vivons un temps très spécial dont les événements font pressentir la fin. On voit se dessiner les ombres des événements futurs.

Mais malheureusement, la plupart des gens d'aujourd'hui n'ont pas conscience de ce qui se passe. Dans son livre grandiose *World Aflame* (Un monde en flammes), Billy Graham décrit le contentement béat de notre époque:

«Une caractéristique d'une culture décadente est que l'homme de la rue n'est pas conscient de ce qui se passe. Seul celui qui reconnaît les signes de la décadence pose les questions auxquelles il n'y a pas encore de réponses. Le citoyen moyen se complaît dans sa situation, insouciant comme un petit poisson d'argent dans son carton rempli de magazines obsolètes sur l'histoire du monde. Il ne pose pas de questions, parce que les prestations sociales du gouvernement lui donnent un faux sentiment de sécurité. C'est ça, son problème et sa tragédie. L'homme moderne est devenu spectateur des événements de ce monde qu'il suit, avec détachement, à la télévision. Sous ses yeux se déroulent les événements funestes de notre temps, tandis qu'il sirote tranquillement sa bière, confortablement installé dans son fauteuil. Il ne semble pas comprendre ce qu'il lui arrive. Il ne voit pas que le monde est en flammes et qu'il brûlera avec lui.»

A l'opposé de ce personnage se tiennent ceux qui sont prêts pour la venue de Christ. Il y a des personnes qui comprennent les signes des événements funestes de notre monde et qui se laissent sauver par Jésus Christ.

Jésus pourrait revenir aujourd'hui même!

Extrait de *Die sieben Zeichen der Endzeit* (Les sept signes de la fin des temps) de Mark Hitchcock, p. 78-80; vient de paraître aux éditions Appel de Minuit, n° de commande 180028.

QUEL EN EST LE SENS ?

1 Samuel 15,35

Il est écrit dans la Bible que Dieu se repentait d'avoir fait certaines choses, par exemple: «L'Éternel se repentait d'avoir établi Saül roi d'Israël» (1 S.15, 35).

Les promesses faites par Dieu sont irrévocables. Il ne peut pas mentir! Dieu reste fidèle à l'alliance qu'Il a conclue avec Abraham et David. D'autant plus que cette alliance représente de Son côté un contrat unilatéral (Ge.15; 2 S. 7,8-16). Au-dessus est inscrite la parole inébranlable: « Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» (No. 23,19).

Mais la situation est différente en ce qui concerne certains individus (Ge. 6,5-7; 1 S. 15,23-35). Ici, il n'est pas question des promesses liées à l'alliance conclue, mais de la réaction de Dieu au comportement de l'homme. La Bible nous montre ici que Dieu suit avec intérêt les décisions de l'homme. Dieu et Sa Parole nous disent qu'Il ne désire pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive (Ez. 33,11).

Quand nous lisons donc que Dieu se «repentait», cela ne signifie pas qu'Il change d'avis. Il s'agit plutôt de l'expression d'une profonde tristesse éprouvée au sujet de la décision de l'homme. On pourrait dire: «L'Éternel éprouvait de la tristesse ...»

Vous objecterez peut-être que Dieu, dans Son omniscience, avait certainement vu d'avance la décision de Saül. C'est juste! Mais nous avons ici en même temps une preuve de l'amour authentique, qui prend sa source dans la nature même de Dieu. L'amour véritable aime sans condition et

► **IL N'EST PAS DANS LA NATURE DE L'AMOUR DE FORCER À AIMER EN RETOUR.**

sans distinction. Il n'est pas dans la nature de l'amour de forcer à aimer en retour. L'amour présuppose donc la liberté de décision. Ainsi Dieu, dans Son amour, est-il venu à la rencontre de Saül, lui accordant Sa bénédiction, la prospérité, lui permettant de connaître Sa présence, le couronnant roi et lui accordant les pleins pouvoirs. Mais, malheureusement, Saül a pris la décision de refuser l'offre de Dieu. Fort de sa liberté, il Lui dit «Non». C'est en conséquence de cela que nous lisons: «L'Éternel se repentait [éprouvait de la tristesse].» En conséquence de son péché, Saul perdit ensuite son statut de roi.

SAMUEL RINDLIBACHER

QUESTIONS A ...

Sonja Maag

est missionnaire de l'Appel de Minuit en Uruguay, Amérique latine, où son ministère la conduit, entre autres, à travailler beaucoup avec des femmes et à leur transmettre l'évangile et des bases bibliques.



Sonja Maag

Quel livre, en dehors de la Bible, t'a le plus marquée pour ta vie de foi?

Le livre *Mystères spirituels* d'Hudson Taylor m'a marquée, notamment en ce qui concerne les questions pratiques de la vie et aussi de la mission..

Quel livre de la Bible lis-tu ou as-tu lu le plus souvent?

Différents livres. J'aime l'épître aux Philippiens, parce que la parole de Philippiens 1,6 m'a énormément encouragée à un moment où j'ai connu personnellement un grand découragement et des attaques personnelles: «Je suis persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la

► **L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX A OUVERT MES YEUX SUR TOUT UN PANORAMA DE LA GRANDEUR DE DIEU.**

rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.» J'ai toujours précieusement gardé cette parole. Comme aussi celle de Philippiens 2, qui décrit Jésus, ce qu'Il a fait pour nous, et qui nous encourage à être comme Lui, cela nous stimule. L'épître aux Hébreux, je l'aime aussi beaucoup. Elle a ouvert mes yeux sur tout un panorama de la grandeur de Dieu – me faisant regarder en arrière sur Israël et en avant sur nous. Elle nous montre que nous devons courir, le regard fixé sur Jésus Qui est le début de notre foi et Celui qui l'achève.

Que signifie pour toi au quotidien la vive attente de Son prochain retour?

Je suis une femme et une femme aime prévoir les choses et les organiser, elle doit se projeter en avant et je me prends à penser: «Comment vais-je y arriver? Est-ce que ça va marcher? Sera-ce possible?» Puis, je me dis toujours: «Sonja, doucement, chaque chose en son temps, car si le Seigneur revient aujourd'hui ou demain, tout cela n'aura plus aucune importance.» C'est ainsi que les choses du quotidien retrouvent leur bonne place.



▶ CETTE IMAGE NOUS FAIT COMPRENDRE QUE VOUS ET MOI DEVONS PROCÉDER POUR INTERPRÉTER L'ÉCRITURE AVEC AUTANT DE SOIN ET DE PRÉCISION QU'UN ARTISAN AU TRAVAIL.

COMPREHENSION DE LA BIBLE

Vous pouvez comprendre les écrits prophétiques

Il est possible de comprendre la parole prophétique de la Bible. Six principes d'exégèse vous y aideront. Une explication.

De même que nous devons appliquer le principe d'interprétation littérale à la prophétie biblique, de même nous devrions nous servir des bons principes d'interprétation pour «(exposer) justement la parole de la vérité» (2 Ti. 2,15). Dans l'original grec, ce verset a une profondeur et une richesse dont les traductions anglaises ne rendent pas bien compte, comme nous l'explique l'exégète Thomas Constable: «exposer justement»

est une expression imagée mettant en scène un ouvrier qui accomplit son travail avec soin et précision. Le mot grec (*orthotomounta*) décrit en cet endroit un fabricant de tentes, qui découpe son tissu en ligne droite sans zigzaguer. Il fait penser à un maçon, qui aligne les pierres avec précision en ligne droite, et à un agriculteur qui trace un sillon.»

Cette image nous fait comprendre que vous et moi devons procéder pour interpréter l'Écriture avec autant de soin et de précision qu'un artisan au travail. Pour cette raison, des principes d'interprétation peuvent s'avérer utiles. Voici six principes qui m'ont guidé tout au long des années.

1. Le sens évident. Si la signification littérale donne un sens, n'en cherchez pas un autre, à moins que le résultat soit insensé. L'exégète David Cooper propose, qu'en raison de ce principe «nous prenions chaque mot dans son sens premier, normal, littéral tant que les faits du contexte immédiat – examinés à la lumière de passages apparentés et de vérités axiomatiques et fondamentales – n'indiquent pas clairement autre chose.» L'érudit en matière de prophétie, Arnold Fruchtenbaum pense: «Tant que le texte ne dit pas clairement qu'il est à prendre dans un sens symbolique, il est à prendre dans son sens littéral.»

Si Dieu a créé le langage humain tout

d'abord dans le but de communiquer avec l'homme et de faciliter la communication des hommes entre eux, Il en fera un usage normal en comptant que l'homme l'utilise aussi de son côté dans son sens normal et évident. Cette vision du langage est un préalable pour comprendre non seulement la parole parlée de Dieu, mais aussi Sa parole écrite (la Bible).

2. Suppositions. Toute supposition doctrinale doit être soumise à l'Écriture.

Notre pensée doctrinale ne doit pas dominer l'interprétation que nous faisons de la Bible. Il est clair, que tout exégète est influencé dans une certaine mesure par des préventions personnelles, théologiques, dénominationnelles et politiques. Aucune approche de l'Écriture n'est neutre. Pour cette raison, nos pensées doctrinales doivent être en accord avec la Bible et se laisser corriger par elle. Seules les pensées qui sont conciliables avec l'Écriture sont justifiées. Nous devons permettre au texte biblique de modifier nos suppositions et convictions, voire de les refaire complètement.

3. Le contexte biblique. Examinez soigneusement le contexte biblique. Chaque mot, dans la Bible, est une partie d'une phrase, chaque phrase figure dans un paragraphe, chaque paragraphe est une partie d'un livre et chaque livre est une partie de l'ensemble de l'Écriture. L'interprétation d'un passage donné ne doit contredire en aucun point l'enseignement global de la Bible. Des versets isolés n'existent pas en tant que fragments isolés mais forment un tout. Pour les interpréter correctement, il nous faut comprendre quelle est leur relation avec le tout et entre eux. L'Écriture explique l'Écriture.

4. *Genre*. Bien comprendre les genres des textes.

La Bible contient une diversité de genres littéraires, dont chacun possède ses caractéristiques propres, qui doivent être prises en considération pour une interprétation correcte du texte. Les genres bibliques sont : histoire (Actes des Apôtres), drame (Job), poésie (les Psaumes), les paroles de sagesse (Proverbes) et des écrits apocalyptiques (Daniel et Apocalypse). Une mauvaise

compréhension des genres nous induit en erreur pour l'interprétation.

Pour une parabole, on ne devrait pas procéder de la même manière que pour un événement historique, tout comme un poème (qui contient de nombreux symboles) ne doit pas être traité comme un simple récit. Les psaumes parlent, par exemple, de Dieu comme d'un rocher, (Ps. 18,3; 19,15). Cela ne doit pas être pris au sens littéral, mais doit être vu comme un symbole pour la force inébranlable de Dieu – Dieu est notre base, dure comme le roc. Les psaumes ont souvent recours à de telles images.

Même si la Bible contient une diversité de genres littéraires et de locutions et de figures rhétoriques, les auteurs de la Bible, pour faire comprendre leurs idées se servaient le plus souvent de paroles à prendre au sens littéral. Là où ils ont eu recours à un moyen littéral pour exprimer leurs idées, l'étudiant de la Bible doit aussi choisir une approche littérale. La méthode littérale confère lors de l'interprétation à chaque mot du texte la même signification fondamentale qu'il a dans un écrit normal ou un discours. Sans ces principes, la communication entre Dieu et les hommes serait impossible.

5. Le contexte historique et culturel. Tenez compte de l'histoire et de la culture.

L'exégète doit se débarrasser de sa pensée moderne et occidentale et se plonger dans la culture juive ancienne. Il doit faire attention à certaines choses comme les rites de mariages juifs, les rites de funérailles, pratiques familiales, agricoles, commerciales et religieuses, au système monétaire, méthodes de guerre, à l'esclavage, au traitement infligé aux prisonniers et à l'usage des alliances. Disposant de ces informations historiques, il nous est plus facile d'interpréter correctement la Bible, puisque nous sommes mieux à même de comprendre l'univers des écrivains bibliques.

Une compréhension approfondie de l'histoire juive nous aide à comprendre pourquoi l'antichrist est appelé «petite corne» (Da. 8,9). Les juifs des temps anciens voyaient que les animaux se servaient de leurs cornes comme d'une

arme, par conséquent la corne a fini par symboliser la force et le pouvoir. En allant plus loin dans la symbolique, les cornes étaient vues parfois comme des signes du règne, représentant les royaumes et les rois, comme nous le voyons dans le livre de Daniel et dans l'Apocalypse (cf. Da. 7-8; Ap. 13,1.11; 17,3-16). Ainsi, l'antichrist commencera-t-il – comme une «petite corne» – apparemment assez modestement dans une zone d'influence géographiquement restreinte avant de s'emparer du gouvernement mondial (Ap. 13).

6. *Des applications multiples*. Pensez-y: un passage peut s'appliquer éventuellement à plus d'un événement.

Les écrits prophétiques peuvent s'appliquer à deux événements, séparés l'un de l'autre par un grand laps de temps. Et pourtant ces événements sont contenus dans le même passage biblique et représentés en une seule image. L'espace de temps qui les sépare ne paraît clairement que lorsqu'on considère d'autres versets.

Cela est valable pour certains passages de l'Ancien Testament qui concernent la première et la deuxième venue de Jésus-Christ. En Zacharie 9,9-10 nous lisons: «Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse ... Il annoncera la paix aux nations, et Il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.» Ce passage parle aussi bien de la première venue de Jésus (Christ, le Roi, est monté sur un âne) que de Sa deuxième qui débouchera sur Son règne universel de mille ans (voir aussi Es. 11,1-5).

RON RHODES

Extrait abrégé de La chronologie des temps de la fin, de Ron Rhodes, p. 22-28. Vous voulez connaître la chronologie des temps de la fin révélée dans la Bible et telle qu'elle apparaît sous le respect de ces six principes d'interprétation? Commandez le livre qui vient de paraître aux éditions Appel de Minuit! N° de commande 180031 (en allemand).



SERIE

Pluie de bombes et tempête de feu

Il y a 70 ans se termina la Seconde guerre mondiale et avec elle le terrible holocauste. Souvenirs du temps d'avant, pendant et après la guerre. De Friedrich Hilliges. Partie 3.

Cela a commencé en 1941 par des alertes aériennes et le hurlement des sirènes et le passage des avions ennemis, inactifs dans un premier temps. Personne ne comprenait le sérieux de la situation. Mais au printemps 1942, la première bombe descendit dans notre quartier de Tempelhof. Des maisons s'écroulèrent et il y eut des morts. Jusqu'à ce jour-là, nous étions toujours restés dans la maison pendant les alertes aériennes, nous ne descendions pas dans l'abri central à 100 mètres de notre maison. Mais ce jour-là, la terre trembla et l'onde de choc fit voler en éclat les vitres de la maison. La maison était remplie d'éclats de verre. Et moi, je criais – raconte ma mère – un quart d'heure durant sans m'arrêter. C'était le choc. Ensuite, on m'envoya pour une semaine chez notre tante Lisbeth à Waren.

Le 16 juillet 1943 nous fêtons encore dans la joie et l'insouciance les noces d'argent, dans notre jardin jusque tard dans la nuit. Mais dès septembre 1943, les premières grandes attaques aériennes avec pluie de bombes et tempêtes de feu sur Wuppertal et Hamburg, faisant des victimes innombrables parmi les civils, donnent le signal pour l'évacuation des grandes villes – notamment des familles avec enfants en bas âges et en âge scolaire. Ma soeur, celle juste au-dessus de moi, et moi-même trouvons refuge chez ma tante à Waren jusqu'à la fin de la guerre. Seule l'aînée de nos soeurs reste à la maison.

Fin janvier 1944, ma mère vient nous voir pour quelques jours à Waren. Tandis que dans la soirée du 28 janvier, nous entendons, pendant une alerte, les avions vrombir au-dessus de nos têtes une demi-heure durant. Des myriades de bombardiers de longue distance convergent sur Berlin pour la grande offensive. Le même spectacle se répète deux jours plus tard, le 30 janvier donc. En cette soirée-là, le grondement des avions met notre mère et tante Lisbeth dans une telle excitation, qu'elles pleurent de peur et prient avec ferveur pour notre protection.

Justement ce jour-là, notre père avait prévu de se rendre en train de Berlin à Radebeul, où notre frère Helmut était affecté au « travail pour le Reich ». Ces jours-là, seuls le père et sa fille étaient donc à la maison. Afin d'arriver à temps à la gare, mon père avait mis le réveil. Mais bizarrement, il ne fonctionne pas ce jour-là et notre père rate la seule correspondance possible en ce jour-là. Ainsi est-il forcé et contraint de rester à la maison.

Au début de la nuit démarre la seconde grande offensive. Elle est précédée de nouveau des longs grondements des avions que nous avons entendus à Waren. Que ma soeur aînée n'ait pas été toute seule à ce moment-là et que mon père ait été à ses côtés, ça c'était l'oeuvre du réveil qui n'avait pas sonné.

Lors de cette offensive, au moins trois bombes incendiaires frappèrent notre maison et le garage. Deux des trois étaient visibles depuis notre propre abri situé dans le jardin. Comme peu de temps après, un nombre incalculable de maisons étaient en feu tout autour, la conduite d'eau ne donnait plus une seule goutte

pour éteindre le feu. Aucune aide ne pouvait arriver de la part des voisins ou des pompiers. Et la réserve d'eau gardée en prévention dans la baignoire aurait été insuffisante.

On se décide donc rapidement de « Sauver ce qui peut être sauvé ! », en clair: de « sortir tout ». Les meubles – en partie démontés – sont jetés dehors avec tout ce que contient une habitation. Une course contre le feu. Suite à l'incendie de l'école située en face, on vit s'élever une tempête d'étincelles et de braises semblable à une forte chute de neige. Le travail à l'extérieur n'était possible que sous la protection de linges mouillés enroulés sur les têtes et les corps. Notre soeur, courant à l'extérieur, a failli d'ailleurs se faire assommer par un meuble descendant depuis les fenêtres.

Une partie du mobilier a pu être sauvé. La maison, par contre, brûla, ne laissant que les murs extérieurs. En temps de guerre aucune assurance incendie ne vous dédommage. Le sauvetage d'une partie de nos biens avait donc une importance existentielle. Une maison du voisinage étant vacante, nous pouvions nous y loger.

Dans tout cela, notre père vit l'agissement de Dieu. Il supporta ces choses avec courage, maîtrise et confiance en Dieu. Il avait toujours su que d'une manière ou d'une autre, le jugement de Dieu viendrait frapper notre peuple. Tout comme les synagogues étaient parties en feu en 1938, ainsi brûleraient nos villes allemandes. Mais la panne du réveil signifiait pour notre père la miséricordieuse conduite de Dieu, malgré toute la misère. Ce fut pour lui un sujet de consolation et de grande reconnaissance.

1955
201560 ans
Appel de Minuit

L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Uruguay

DE JAN ET ISABELLE EISSES, MONTEVIDEO

C'est vers la fin des années 1970 que les premiers missionnaires de l'Appel de Minuit arrivèrent en Uruguay en quête d'une place stratégique pour la distribution de la littérature dans l'espace hispanophone. Ils la trouvèrent à Montevideo, la capitale d'Uruguay, dans l'Avenida Millán, où les anciens bâtiments du Séminaire théologique des Mennonites étaient vacants depuis un certain temps. Par la suite, ce n'est pas seulement un centre de distribution de littérature qui s'y installa, mais aussi l'École biblique internationale (fermée en 1994) et plus tard encore, la mission par la radio de l'Appel de Minuit.

Certains habitants de Montevideo se souviennent encore des élèves de l'IBMM, principalement des Allemands et des Suisses, mais également des Hollandais, Italiens et Canadiens, qui, allant deux par deux de maison en maison, faisaient connaître l'évangile dans tous les quartiers de la ville. Bien souvent, les interventions étaient accompagnées du chœur de l'École biblique, qui chantait notamment dans les communautés évangéliques de Montevideo et à l'intérieur du pays. Sous la direction de Dieter Steiger et, plus tard, de Kurt Philipp, les chants marquèrent au cours des ans les coeurs de nombreux étudiants européens et sud-américains, dont Werner Beitze, Dieter Steiger, Kurt Philipp, Eberhard Hanisch, Ellen Dähne, Erich Schäfer, Lucien Vouillamoz, Erich Maag, Stephan Beitze et Alexander Baum. Les conventions avec Wim Malgo sont encore aujourd'hui présentes dans la mémoire de nombreux frères et soeurs uruguayens. Les premières eurent lieu sur le terrain de l'École biblique. L'Appel de Minuit

pouvait utiliser la tente de mission de la communauté évangélique arménienne (que cette dernière avait reçue en cadeau, et il est intéressant de le rappeler, de la Mission sans frontières suisse). Dans les années 1985 et 1986, Wim Malgo prêcha au centre culturel de la ville devant une assistance nombreuse.

Grâce aux voyages, entrepris par les missionnaires dans le cadre de leur service depuis Montevideo vers les différentes contrées de l'Amérique latine, des centres de distribution pour la littérature de l'Appel de Minuit furent créés depuis l'Argentine jusqu'en Amérique centrale.

Au cours des années 1980 débuta pour l'Appel de Minuit le travail systématique par la radio: au départ, les missionnaires étaient autorisés à utiliser le studio des baptistes, ensuite on installa un bureau au sous-sol de l'École biblique pour les enregistrements. Les conditions de travail n'y étaient vraiment pas les meilleures: pendant les enregistrements, les collègues se trouvant dans le bureau au-dessus, avaient à peine le droit de bouger... Mais les messages étaient bien appréciés et furent de plus en plus repris par d'autres radios. En 1988, la mission inaugura son propre studio et le travail par la radio connut une extension sous la direction d'Erich et Sonja



Maag. En juin 2001, le studio agrandi fut consacré au Seigneur lors d'une cérémonie officielle.

Jan Eisses créa en 1992 les programmes pour enfants avec les personnages Lalo et Silvia qui, à la grande joie des petits auditeurs, faisaient à chaque fois des tours pendables, dont on tira ensuite un enseignement au cours de l'histoire biblique racontée par tante Mati. Nous avons reçu beaucoup de lettres enthousiastes, notamment de la part d'enfants de Colombie, qui attendaient chaque semaine avec impatience la suite du programme. Il y eut ensuite une modification dans les programmes pour enfants: le théâtre-radio «Viajeros» (voyageurs) vit le jour. Toute une équipe de bénévoles aidait à concevoir, écrire et enregistrer le programme. Aujourd'hui, les voix d'une trentaine de jeunes collaborateurs se font entendre depuis l'Espagne jusqu'en Terre de Feu. En 2006, une série de «Viajeros» abordant les thèmes de la maltraitance, de l'abus sexuel et de l'handicap gagna le «Gaucho d'Or», un prix récompensant le meilleur programme radio des radios d'Uruguay.

Les messages bibliques du journal Appel de Minuit sont traduits en Uruguay en espagnol et enregistrés pour la radio. Le pasteur Herman Hartwich les dit de manière vivante et fervente, contribuant ainsi à faire de ces moments une émission très appréciée dans les pays hispanophones. Chaque jour, les auditeurs d'Uruguay nous font connaître leurs réactions au moyen de nombreux SMS.

Le programme «journal radiophonique», développé par Erich Maag il y a bientôt 20 ans, est produit sous une nouvelle forme depuis 2014, désireuse de répondre aux événements qui fondent sur nous de plus en plus vite: un groupe de col-

► NOTRE STATION DE RADIO À VERGARA, PETITE VILLE DU DÉPARTEMENT TREINTA Y TRES, À 343 KILOMÈTRES DE LA CAPITALE.



► **L'INTERNET OFFRE DE PLUS EN PLUS DE POSSIBILITÉS, ET AUSSI DE GRANDS DÉFIS, POUR LA PROPAGATION DE L'ÉVANGILE ET DE LA PAROLE PROPHÉTIQUE EN LANGUE ESPAGNOLE!**

laborateurs discute chaque vendredi après-midi en direct les dernières actualités – ce qui fait la préoccupation du moment de chacun – tout en y apportant un éclairage par la Parole de Dieu. Les gens désirent connaître la position de l'Appel de Minuit par rapport aux différents événements de ce monde et notre réaction ne doit pas se faire attendre.

Ces programmes et d'autres comme «Questions et réponses» ou «Des amies entre elles» sont enregistrés au studio de Montevideo. Ils sont repris par plus de 300 radios dans 19 pays.

L'Appel de Minuit espagnol est également présent sur Internet: www.llamadaWEB.org – ou sur Facebook sous: Llamada de Medianoche.

Sur le site, les programmes sont présents sous forme audio et, en partie, sous forme texte. Vous y trouverez aussi des vidéos intéressants sur la prophétie biblique, Israël et d'autres sujets comme Halloween, le tatouage et le piercing et, bien entendu, le journal Appel de Minuit (contenant les Nouvelles d'Israël) qui peut être lu en ligne ou téléchargé.

L'Internet offre de plus en plus de possibilités, et aussi de grands défis, pour la propagation de l'évangile et de la Parole prophétique en langue espagnole! L'amélioration et l'actualisation du site, un travail de cours biblique suivi par Internet et l'édition de livres sous forme numérique ne sont que quelques-unes des idées ou souhaits qui nous préoccupent. Merci à tous ceux qui ont fait des dons au bénéfice du travail par Internet! Nous en aurons besoin aussi à l'avenir, mais aussi de l'aide technique de professionnels. Cette année, un jeune spécialiste de l'assemblée suisse Appel de Minuit de Dübendorf viendra nous prêter main forte pendant quelques semaines. La porte est ouverte à tous ceux qui désirent venir nous aider en mettant à part un temps comme service pour Dieu.

Jusqu'en 2004, le travail missionnaire par la radio consistait exclusivement en la production de programmes pour le monde hispanophone. Puis notre mission fit l'acquisition d'un émetteur ondes moyennes dans la petite ville de Vergara dans le département Treinta y Tres, à 343 kilomètres de la capitale. L'émetteur était en mauvais état, comme aussi l'antenne, qui n'était même plus branchée. Il fallait un nouvel émetteur et une nouvelle stratégie afin de pouvoir utiliser cet outil pour le travail du Seigneur. Il fut alors décidé de ne pas se limiter à la diffusion de programmes chrétiens. D'une part, parce que l'Etat exige certaines prestations de service de la part des radios commerciales. D'autre part, nous avons principalement à coeur de gagner des auditeurs en dehors du secteur chrétien, par le biais d'une programmation aussi variée qu'informatrice, bien adaptée à la population de la région, proposant en même temps à intervalle régulier une réflexion sur des sujets spirituels. De cette manière, «El Libertador» a réussi à se faire une place dans beaucoup de familles du Nord-est de l'Uruguay.

Mais la radio n'est pas seule à transmettre le message, car «El Libertador» veut aussi aller à la rencontre des gens. Sous la direction de Sonja Maag fut lancée l'action «Un Café para el Alma» (Un café pour une âme) en 2011. Aujourd'hui se retrouvent ainsi chaque mois en sept endroits différents des femmes croyantes et non-croyantes – un beau mais prenant travail de voyage, des occasions pour répandre la bonne semence dans des vies que l'on ne pourrait pas atteindre autrement.

Le travail de l'Appel de Minuit en Uruguay est placé aujourd'hui sous la responsabilité d'Erich et Sonja Maag, de Jan et Isabelle Eisses et de Rodrigo et Silvia Rincón. Il dépend de votre collaboration, de vos dons et de vos prières.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8
BIC: POFICHBEXXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PPSFTRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Suisse

Nous rendons grâce pour les 60 années de l'Appel de Minuit, sa croissance, la protection et la bénédiction du Seigneur. Nous prions que le Seigneur continue de porter l'oeuvre face aux grands défis.

Allemagne

Nous rendons grâce pour les nombreux amis fidèles qui soutiennent notre oeuvre par la prière et par les dons. Nous prions pour les services de prédication de nos collaborateurs en Allemagne (voir p. 7, 15, 16-17).

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour l'épouse de Raphael Roos qui a rejoint notre équipe comme nouvelle collaboratrice. Nous prions pour un nouvel élan spirituel dans le travail, pour des portes qui s'ouvrent et pour de nouveaux amis.

Italie

Nous rendons grâce pour nos collaborateurs bénévoles qui s'engagent en plus de leur charge professionnelle. Nous prions que nos journaux trouvent de nouveaux lecteurs et qu'ils interpellent les coeurs.

Hongrie

Nous rendons grâce pour les possibilités d'évangélisation au travers de nos activités sociales dans le pays. Nous prions pour plus de contacts et de relations amicales avec d'autres assemblées.

Roumanie

Nous rendons grâce pour le grand intérêt que beaucoup manifestent à l'égard de la prophétie biblique. Nous prions pour la construction et le financement de nouveaux locaux de bureau devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce pour le fait que l'Etat d'Israël subsiste en dépit de ses nombreux ennemis. Nous prions que notre hôtel à Haïfa (comme nos voyages en Israël) puisse être une lumière dans le pays.



USA

Nous rendons grâce pour notre travail par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes. Nous prions que de nouveaux collaborateurs rejoignent l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour la croissance continue que le Seigneur a donnée. Nous prions pour les finances de l'oeuvre alors que le Brésil traverse une crise économique.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques. Nous prions pour plus de stabilité du gouvernement et la réactivité nécessaire de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour le grand terrain situé au centre, idéal pour notre travail missionnaire. Nous prions pour l'enregistrement administratif de l'oeuvre et le travail dans les écoles et pensionnats.

Uruguay

Nous rendons grâce pour toutes les possibilités d'évangélisation par le travail de radio et auprès des femmes. Nous prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques. Nous prions pour les divers voyages dans tout le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroune

Nous rendons grâce pour les différentes librairies dans le pays qui proposent gratuitement notre littérature. Nous prions pour davantage de possibilités financières en vue de démarrer de nouveaux projets.

Bienvenue!

Thomas Lieth vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 09.08.2015, Heure: 16h00

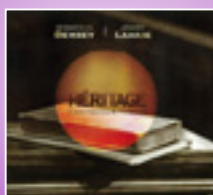
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de comm. 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaine – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical

N° de comm. 112004

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical

N° de comm. 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE ARNO FROESE

NOUVEAU!

ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur *le mystère de l'enlèvement*.

**Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00**



Commandez ici:
adm@mnr.ch